

REVUE DE PRESSE (ARCHIVES)

Thérèse Rousseau-Frigon - centenaire

Pierre Frigon (4)

Robert Frigon(2) nous a fait parvenir un aricle intitulé: *Trois centenaires au centre d'accueil de Saint-Stanislas*. En voici un extrait.

« La jubilaire, qui est veuve depuis plusieurs années, était mariée à Jules Frigon, et le couple n'a jamais eu d'enfant. Native de Sainte-Anne-de-la-Pérade, elle y a grandi et elle a exercé sa profession de maîtresse d'école pendant quelques années. Après avoir quitté l'endroit pour Montréal elle a occupé un emploi très important. De petite taille, Mme Rousseau-Frigon a travaillé longtemps comme inspecteur pour la Commission des liqueurs. Elle visitait les établissements licenciés pour s'assurer que ces derniers avaient un permis pour la vente des boissons alcoolisées. Elle s'assurait également que les lieux étaient en conformité avec les règlements du temps.

Avant de s'établir au Centre d'accueil de Saint-Stanislas, Mme Rousseau-Frigon a vécu quelques années à Shawinigan, sur la rue Hemlock.» *Le Nouvelliste*, mardi le 13 mai 1997.

FRAGMENTS GÉNÉALOGIQUES ET HISTORIQUES

Une dame Frigon refuse de porter un mantelet «protestant»

Lucie Frigon (56)

L'anecdote suivante est tirée de l'œuvre de E.-Z. Massicotte, *Pages trifluviennes*. M. Massicotte y raconte l'une des anecdotes du notaire Ferdinand Filteau qui résida à Sainte-Geneviève-de-Batiscan de 1836 à 1891. Homme très actif, il adjoignit un magasin général à son étude. En plus, il se faisait tabellion ambulant, voyageant la campagne environnante. Voici l'histoire que le notaire racontait:

« Une fois on m'appelle pour rédiger le testament d'une dame Frigon, de la Rivière-à-Veillet, au nord de la paroisse Sainte-Geneviève-de-Batiscan. Par la même occasion, on m'avait recommandé de choisir, pour la pauvre vieille mourante, un mantelet de la meilleure indienne que j'avais. Croyant faire un bon coup, dès mon arrivée à la maison Frigon, je me rends au lit de la malade et, en homme sûr de son affaire, je l'interpelle:

- Tenez madame Frigon, je vous apporte un mantelet de ma plus belle indienne anglaise.

- Quoi, de l'indienne anglaise? Non, non, je n'en veux pas. Ce n'est pas à la veille de mourir que je vais me mettre un mantelet 'protestant' sur le dos».

RECHERCHONS RECHERCHISTES POUR LA CONSTITUTION DE NOTRE GÉNÉALOGIE

Un des objectifs de l'association est de construire l'arbre généalogique de tous les FRIGON d'Amérique, (depuis François Frigon et Marie-Claude Chamois), et de rechercher l'origine de ces premiers ancêtres au pays. Le pays est grand, et, sur 330 ans, les possibilités sont nombreuses. Nos 2 ou 3 recherchistes actifs ne peuvent couvrir toutes les régions et les périodes.

• **D'où provient l'information?** Les informations les plus récentes peuvent venir de tradition orale ou d'archives familiales; les plus anciennes seront tirées des archives civiles et religieuses. Les publications (sur papier ou électronique) sont une source additionnelle d'information.

• **Quelles informations cherchons nous?** Nom (complet), date et lieu de naissance /baptême, nom du père et de la mère et leur date et lieu de mariage, date et lieu de(s) mariage(s) et nom (complet) du conjoint, date du décès et lieu de sépulture, métier/profession, événement marquant/anecdote de sa vie/rôle social (afin de rendre notre arbre généalogique plus convivial, plus sympathique.

• **Qui peut faire de la recherche?** Toute personne, membre de l'association, qui y exprime un intérêt. Être membre ne coûte que 15\$ par année et donne droit à la publication trimestrielle de l'association.

• **Quelle aide l'association peut-elle apporter à ces personnes?** Entre autres:

- ressources pour lire l'ancien français
- référence pour accès aux archives civiles
- référence pour accès aux archives en pays étrangers
- tableau des sites déjà enquêtés

• **À qui s'adresser?** À l'un ou l'autre des membres du conseil d'administration ou au Secrétaire de l'Association, Louise Frigon, 60, rue Dorion, case postale 247, Ste-Anne-de-la-Pérade, QC, G0X 2J0.